

#1

LUTTES
DES
GRASSES



Les gros-ses s'imposent!
Les gros-ses s'expriment!
Les gros-ses s'impriment!
en mixité choisie sans mecs cis

EDITO

L'origine de ce fanzine, il y a une envie très simple : s'exprimer. S'exprimer en nos noms propres, loin des étiquettes qui nous collent au corps en permanence. Prendre la parole, prendre de place, loin de ceux et celles qui parlent en permanence en nos noms. On nous interdit d'être à l'aise dans nos peaux. On nous discrimine dans les espaces publics, dans nos lieux de travail, et la grossophobie nous suit jusque dans nos espaces privés. Nous refusons d'être assimilé.e.s, sans notre avis ni consentement, à la-bonne-copine-rigolote, la-maman-douce-et-bienveillante, la-meuf-désespérée-prête-à-tout-essayer, la-personne-paresseuse-qui-n'arrive-pas-a-se-prendre-en-main, barrez la mention inutile.

Notre corps est intime, mais il est opprimé ; et par cela, il devient politique. Voilà pourquoi nous avons choisi la non-mixité gros.ses sans mecs cisgenres pour l'élaboration de ce fanzine. C'est avec rage et détermination que nous nions à la société les droits qu'elle s'autorise sur nos corps. Nous prenons la parole dans ce fanzine, pour que nos témoignages, notre individualité, notre créativité soient, pour une fois, mis en avant.

Halte à la grossophobie ordinaire !

Réappropriation de notre image et de nos droits !

Les gros.ses s'impriment, les gros.ses s'expriment !



S'épanouir
avec
grasse.



Une Grosse :
 Dans une cabine
 d'essayage



Une Grosse,
 En interview...



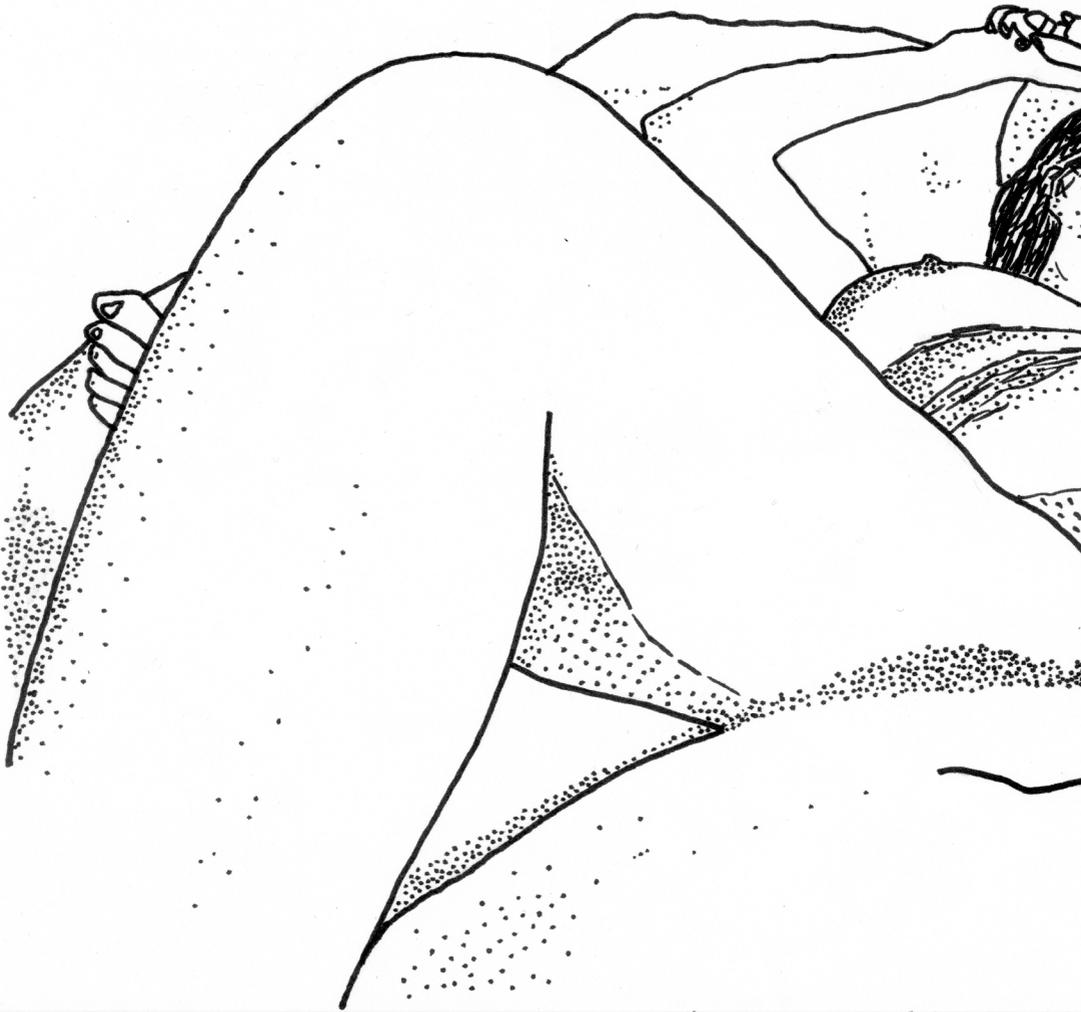
Une Grasse :

Dans une chambre ...



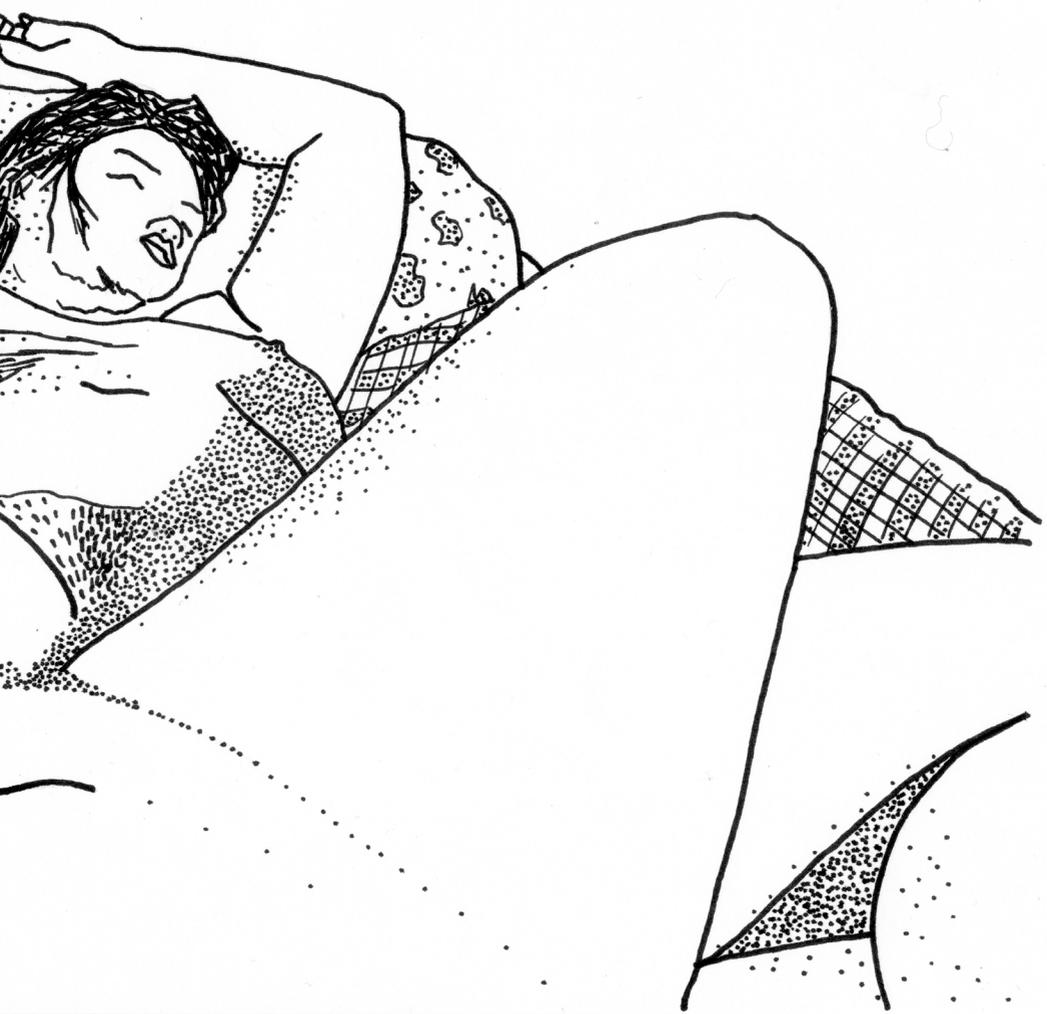
2

Et placer de foler con
le plaisir de baiser ar



en personnes gardas

avec des personnes grosses



« Courir après son corps.

Aujourd'hui c'est un jour sans.

Un jour où je me dis que depuis toujours et jusqu'à toujours mon corps me freine, me ridiculise. Que j'aurais beau mettre tout en oeuvre pour que le reste soit irréprochable je resterais la femme avec un corps gros, inacceptable socialement.

Ce corps, aujourd'hui il me pénalise, plus que tout le reste.
Je suis épuisée de ne refléter que ça, de n'être qu'un corps pour les autres.

Ce monde est grossophobe et me voit uniquement par ce filtre là. Je suis la personne grosse aux multiples talents.

Je ne suis pas une personne aux multiples talents.

Non.

Je ne vauX pas le coup.

Oh mais qu'est ce qu'elle est douée, qu'est ce qu'elle est sympa, qu'est ce qu'elle est loyale.

Oui, Merci.

Mais qu'est ce qu'elle est grosse !

Alors je trime. Aujourd'hui encore plus qu'hier parce qu'encore une fois une personne pour qui j'ai ressenti du désir, de l'envie a passé plusieurs heures à me faire que des éloges et m'a fait dormir sur le canapé.

Voilà ce qu'il en est.

Je suis l'amie fidèle que l'on ne désire pas mais que l'on apprécie.

Parce que peut importe ce que j'accomplirais, dans tous les cas je serais grosse avant d'être moi.

Alors je cours, je cours après ce corps pour lui donner un forme plus acceptable socialement.

Ce que je déteste c'est ce qu'il renvoie, lui, mon corps je ne le déteste pas.

Je déteste de ne pas être choisie comme amante ou amoureuse.

Je déteste me savoir adorée, admirée pour tout un tas de raisons mais être seule avec mon corps.

La grossophobie me détruit chaque jour un peu plus. »

Voilà un texte que j'ai vomi en rentrant chez moi un matin, après une nuit sur un canapé'.

Mais au delà d'un simple témoignage sur un moment vécu il évoque beaucoup. Il met en évidence différentes oppressions que je subie parce que je suis grosse.

Je me présente donc à vous, je suis une meuf cis blanche et grosse. J'ai grandi en milieu rural dans une famille paysanne et j'ai subi de nombreuses violences éducatives tant physique que psychologique au sein de ma famille et tout au long de mon parcours scolaire.

Depuis mon enfance je suis en haut ou je dépasse la courbe de poids du carnet de santé.

Je ne sais pas pourquoi je suis grosse, ni pourquoi mon corps fonctionne de cette manière mais c'est un fait.

Peut être qu'un jour je parlerais de ça mais aujourd'hui j'ai envie de mettre en évidence les rapports sociaux et les systèmes d'oppressions que je subie et que j'observe.

Etre une meuf grosse dans les représentations sociales, ça peut être différentes choses, être la bonne copine, la meuf gentille, la meuf rigolote, celle sur qui ont peu compter, celle à qui on ose tout demander, la meuf pas baisable, la meuf de fin de soirée, celle qu'on exotise, ...

Et les dérives arrivent très vite, si on ose tout lui demander, n'importe quel service, n'importe quelle faveur, ça veut dire qu'on peut aussi se permettre de se comporter de la pire des manières, sans la respecter, en se disant que de toute façon elle s'en remettra.

Voilà ce que j'ai envie de dénoncer aujourd'hui.

Non être gros.se, ne veut pas dire qu'on encaisse tout ! ça ne veut pas dire qu'on accepte la maltraitance. Est-ce que dans votre inconscient vous vous dites que comme on maltraite notre corps on est ok pour que vous nous maltraitiez également?

Attention scoop: être gros.se ne veut pas dire qu'on maltraite son corps. NON.

Ces raccourcis, ces préjugés sont des constructions sociales qu'il est urgent de déconstruire parce qu'ils entraînent des comportements inadmissibles.

Et quand je parle de vous, je fais référence aux personnes minces et valides, aux personnes qui n'ont pas à se poser de question pour s'habiller et que personne ne regarde quand elles se nourrissent.

Vous êtes ou avez été ma famille, mes ami.e.s, mes amant.e.s, mes collègues, mes camarades militant.e.s. Et vous pensez normal d'abuser de moi ou d'avoir des comportements abusifs à répétition.

Quand vos posages de lapins sont plus fréquents avec certaines personnes plutôt que d'autres, Quand vos tromperies sont plus courantes, Quand vous ne respectez pas un consentement, Quand vous ne questionnez pas vos positionnements en vous disant que là c'est pas utile. Et bien vous faites fausse route.

Dans ce cas précis vous êtes privilégié.e.s par rapport à nous et cela implique que vous checkiez bien vos privilèges régulièrement quand vous êtes avec nous.

On refuse de continuer à être utilisé.e et d'être maltraitée.

On subit déjà des violences médicales, une discrimination à l'embauche, dans les médias, dans la rue, dans les magasins, dans les transports, ..., alors on aimerait au moins être respectée dans les relations que nous choisissons.

Notre valeur à vos yeux ne devrait pas être en fonction de notre apparence physique.

Bien sûr on a conscience que vos comportements sont systémiques, mais ne vous victimisez pas, réagissez, c'est la seule chose qu'on vous demande.

PS: je précise qu'en aucun cas une bonne soirée avec une personne nous oblige à la faire dormir dans son lit, je ne demande pas à ce que des personnes se forcent à coucher avec d'autres, juste c'est un écrit à chaud où j'exprimais ma colère face au rejet parce que grosse.

La confianza de foler
la confiance de baiser



con personas
gordas
avec des personnes
grosses



Double
Lecture.

Lis, s'il te plaît,

Le GRAS
en premier.

Puis, dans un second temps,
entends la petite voix.

Relis le GRAS, mais n'oublie pas
d'y ajouter, ce qui se
chuchote,
ce qui s'écrit,
ce qui se
CRIE.

du lov.

Mery.

Je ne remplissais pas un vide.

(J'avais la rage, j'avais la vie.)

J'avais sept ans. (c'était trop grande pour mes amies.)

Enfant.

(souvent.)

Enfant baleine et non sirène,

à la piscine

(et à la mère.)

et dans les lignes,

des yeux tordus (et des gens grands)

et des journaux.

(des nuits noires.)

J'étais pas l'autre

(j'étais pas elle)

dans une de pub

et des baisers.

J'étais enfant.

(pas toujours)

(pas mérites,

beaucoup trop
lait, vache
et cochons.)

Et je rêvais...

Et je rêvais d'un bain magique,
d'un bain si chaud, qu'il ferait fondre...

Fondre toute cette graisse qui
n'était pas moi,

Et qui pourtant à vos yeux,
me définissait déjà trop souvent.

(merci.)

J'étais enfant, et toi aussi.

Et tu crachais ce que le monde
nous infligeait. (T'étais pas vieux, je reconnais!)

Je suis adulte, et toi aussi.

Je ne remplis pas un vide.

Je suis grosse.

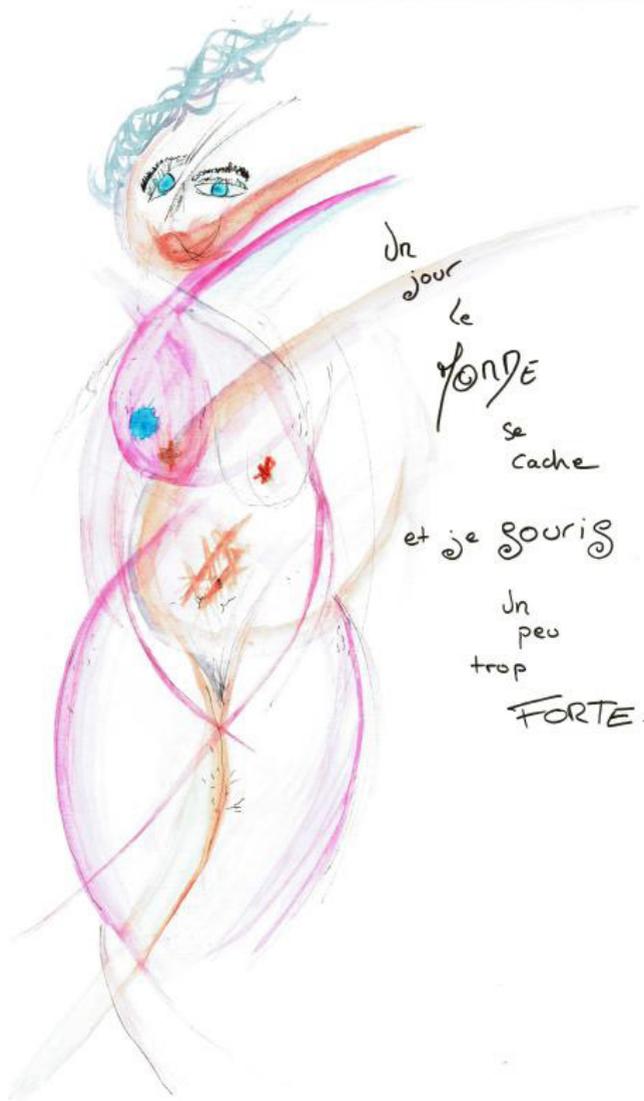
J'ai pleuré, j'ai réfléchi.

ET TOI ? AS-tu grandi ?

(Réfléchis moi !)

Et de construire LA GROSSE PHOBIE

174.



Un
jour
le
fond
se
cache
et je gouris
Un
peu
trop
FORTE.

Recette de sablés Vegan qui déchirent !

(mais genre vraiment, tu verras!)

-et sans gluten fiou want-

-100g de farine de blé T65 OU d'épeautre blanche OU de riz (sans gluten, mais le résultat sera plus friable)

-50g de noisettes en poudre (tu peux mixer des noisettes entières, y a des petits morceaux, c'est encore PLUS meilleur!)

-50g de sucre de coco (ou autre sucre hein!)

-2 cuill. à soupe de cacao maigre en poudre

-1 pincée de sel

-50g d'huile de coco solidifiée à température ambiante

- Environ 2 cuill. à soupe d'eau froide

Bon beh, hé ! Du coup, tu fous tout ça dans un saladier et tu malaxes bien avec tes mimines jusqu'à ce que tu puisses faire une boule. (Attention tout l'art est dans le dosage de l'eau!)

Une fois cette étape terminée, tu fais un boudin comme quand on faisait de la pâte à modeler gamin.e.s !

Tu mets dix minutes au frigo pour que la découpe soit plus zaizée.

HOP HOP, four à 180, découpe des biscuits à genre 1cm et demi de largeur, et au four environ 1/4 d'heure.

Attention c'est cro bon et ça part toujours cro vite ;)

LA BISETTE !

Un fanzine est participatif ! Si vous vous sentez concerné.e.s, n'hésitez pas, envoyez-nous vos dessins, témoignages, textes, poèmes ou recettes de cuisine à l'adresse mail suivante :

luttledesgrasses@riseup.fr

Nous vous rappelons que ce fanzine est réalisé qu'entre personnes gros.ses en mixité choisie sans mecs cisgenres.